

Gynthersen R. et al. « Classification of patients referred under suspicion of tick-born diseases, Copenhagen, Denmark », *Ticks and Tick-born Diseases* 12 (2021) 101591

<https://doi.org/10.1016/j.ttbdis.2020.101591>

Classification diagnostique des patients adressés au Centre de Référence des Maladies Vectorielles liées aux Tiques de Copenhague au Danemark

Cet article présente la diversité des diagnostics retenus à l'issue d'une consultation spécialisée de Maladies infectieuses, et la part importante des symptômes médicalement inexpliqués, invitant, s'il le fallait encore, à une réflexion institutionnelle autour de la prise en charge de ces plaintes.

L'étude inclut 215 patients adultes consultant au Centre de référence des Maladies vectorielles à tiques du Rigshospitalitet à Copenhague au Danemark, entre septembre 2017 et août 2019.

Suivant les critères diagnostiques internationaux, le diagnostic de maladie de Lyme certaine est posé chez 45 patients, parmi lesquels 20 avaient un érythème migrant, 14 une neuroborréliose, 6 une acrodermatite chronique atrophiante, 4 des érythèmes migrants multiples et 1 un trouble de conduction atrio-ventriculaire. 12 patients reçoivent le diagnostic de maladie de Lyme possible et sont traités comme tels, et 12 celui de syndrome post-Lyme, défini comme des troubles généraux persistant 6 mois après un traitement bien conduit de maladie de Lyme certaine.

Plus de la moitié des patients (68%) n'ont pas de maladie de Lyme : la moitié d'entre eux (34%) reçoivent un diagnostic alternatif, comprenant des maladies inflammatoires, des cancers, et, pour deux d'entre eux (0,02% !), d'autres maladies vectorielles à tique ; chez l'autre moitié, soit 34% des sujets inclus, aucun diagnostic n'est retenu. Parmi ceux-là, 1/3 rapportaient un antécédent d'érythème migrant, et la moitié avait une sérologie anti *B.burgdorferi* positive, montrant que la sérologie ne saurait constituer à elle seule un diagnostic certain.

L'analyse statistique montre que les patients avec maladie de Lyme certaine ont une histoire de maladie moins longue que ceux sans diagnostic retenu ($p < 0.0001$) : 32% des sujets sans diagnostic ont des symptômes évoluant depuis plus d'un an contre 5% chez les patients avec maladie de Lyme. La fatigue et la plainte cognitive sont également significativement plus prévalentes parmi les sujets sans diagnostic.

Cette étude souligne l'importance de la multidisciplinarité dans la prise en charge des suspicions diagnostiques de maladies vectorielles à tique. Et ce, jusque dans celle des sujets sans diagnostic formel, dont le passé de souffrances est long et pèse sur toutes les spécialités médicales. Au Frederiksberg Hôpital à Copenhague, un « Centre de référence des symptômes complexes » a vu le jour : son fonctionnement et ses activités pourraient mériter à l'avenir notre attention.

Marie Bismut, Service de Médecine interne, CHU Rennes